



RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2017



Groupe
d'études
faunistiques
de



TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
Résumé	1
Méthodologie	2
Météorologie et conditions de capture	3
Météorologie	3
Taux d'ouverture	4
Ornithologie	5
Août	5
Septembre	12
Octobre	19
Contrôles d'oiseaux bagués	25
Observations	26
Oiseaux	26
Orthoptères	31
Odonates	33
Papillons	33
Mammifères	35
Chiroptérologie	37
Suivi de l'effet des bagues	39
Remerciements	39

Photos de couverture : Gélinoite des bois *Bonasa bonasia*, 28.8.2017, Lionel Maumary
Petit-duc scops *Otus scops*, 25.8.2017, Arnaud Vallat
Azuré porte-queue *Lampides boeticus*, 19.10.2017, Mickaël Fivat

Toutes les photos publiées dans le présent rapport restent propriété de leurs auteurs.

Toutes les données présentées dans ce rapport sont propriété du Groupe d'étude faunistique de Jaman – sauf mention spécifique – et ne peuvent être utilisées sans son accord (contact : jaman@oiseau.ch)

INTRODUCTION

Le 25^e camp du groupe faunistique de Jaman a été effectué du 1^{er} août jusqu'à la fermeture des filets les 21-22 octobre. En août, deux civilistes étaient présents, rejoints par un troisième dès le mois de septembre, le nombre d'oiseaux devenant plus conséquent. Durant le mois d'août, le logement s'est effectué sous tente, puis dès fin août au chalet La Jamane. Pour ces raisons logistiques il y a eu moins de bénévoles durant cette période, et notamment moins de possibilités d'assurer la présence nocturne. Cependant, la saison a au final été excellente, avec de nombreuses espèces et de très bonnes conditions météorologiques.



L'équipe de civilistes avec des bénévoles et un Pinson du Nord, dernière capture de la saison 2017. De gauche (au fond) à droite (devant) : Mickaël Fivat, Isabelle Henry, David Progin, David Guerra (lunettes), Jérémy Gremion, Arnaud Vallat et Marius Ruchon (couché).
Photo : Isabelle Henry

RÉSUMÉ

La saison 2017 a débuté le 1^{er} août et s'est achevée le 22 octobre. Avec 11'009 captures de 83 espèces, 2017 est la 4^e meilleure saison depuis 25 ans. C'est d'autant plus remarquable que la repasse acoustique n'est plus effectuée sur le col depuis 2016, ce qui entraîne la diminution du nombre de captures des espèces ciblées comme la Caille des blés, l'Alouette des champs ou le Pipit des arbres. En revanche, nous avons deux nouvelles espèces capturées pour le col : un Petit-duc scops, pris durant une nuit du mois d'août avec un bon vent d'ouest. Une autre surprise : la Gêlinotte des bois, au crépuscule. D'autres espèces peu communes ont également été capturées, comme un Grand Corbeau (3e), 3 Chevaliers guignettes (6-8e), un Pigeon ramier (13e), un jeune Autour des palombes (2e), un Pouillot de Bonelli (14e), un Pouillot siffleur (20e), 2 Fauvettes babillantes (32e), 2 Gorgebleues à miroir (70-71e), un Cincle plongeur (3e), 2 Grimpereaux des jardins (34-35e), 5 Mésanges nonettes (41-46e), un Pic tridactyle (18e), 3 Guêpiers d'Europe (19-21e), et un Pouillot à grands sourcils (2e). Chez les chauves-souris, la Pipistrelle pygmée a été capturée pour la seconde fois.

La saison a aussi été particulièrement riche en captures de rapaces nocturnes : 13 Chevêchettes d'Europe, dont un individu déjà bagué ! (le record est de 15), 8 Chouettes hulottes (record), 8 Hiboux moyen-ducs et 8 Chouettes de Tengmalm.

Grande année également pour toutes les espèces forestières, du fait notamment d'un printemps chaud et sec qui a favorisé la réussite des nidifications, mais également du fait des très bonnes conditions en général pour la saison. Nous avons capturé 22 Geais des chênes (3e meilleure saison), 91 Mésanges charbonnières (4e meilleure saison), 695 Mésanges bleues (record), 2164 Mésanges noires (3e meilleure saison), 5 Mésanges nonnettes (2e meilleure saison égalée), 30 Grimpereaux des bois (2e meilleure saison), 128 Roitelets huppés (7e meilleure saison égalée), 232 Grosbecs casse-noyaux (2e meilleure saison), 2173 Tarins des aulnes (4e meilleure saison), 122 Bouvreuils pivovins (3e meilleure saison), 288 Pinsons du Nord (6e meilleure saison). A noter que l'espèce la plus capturée a été le Pinson des arbres avec 3125 captures (7e meilleure saison).

Les oiseaux pris en petit nombre ont été : le Rougegorge familier avec 417 captures, le Pipit des arbres avec seulement 50 captures (on peut attribuer ce faible score à l'absence de la repasse), et le Bec-croisé des sapins avec seulement 60 captures dont aucune au mois d'octobre.

MÉTHODOLOGIE

La surface des filets employés est restée inchangée depuis 1997, soit 1'300 m² (ce qui permet notamment de faire des comparaisons entre les différentes saisons). Des hauts filets de 9 mètres de hauteur et des bas filets de 2 mètres de hauteur ont été répartis le long du col. Les filets – de type japonais – ont des mailles de 16 millimètres de côté. La repasse acoustique, dédiée à quelques espèces cibles, n'est plus utilisée depuis 2016.

En plus d'être équipé d'une bague métallique, chaque oiseau est scrupuleusement examiné. Nous relevons des informations concernant la biométrie (poids, longueur de l'aile et de la 3^e rémige), la condition physiologique (réserve de graisse et développement du muscle pectoral) et la mue de l'oiseau (des plumes du corps et des ailes). Le sexe et l'âge de chaque individu peuvent être déterminés la plupart du temps.

Comme ces dernières années, les données de baguage ont été directement saisies à l'aide du programme RingExt, selon les exigences de la station ornithologique suisse.



Arnaud Vallat répare le système d'accrochage des filets.

Photo : Mickaël Fivat



Vue vers le nord-est depuis les filets du col de Jaman. *Photo : Mickaël Fivat*

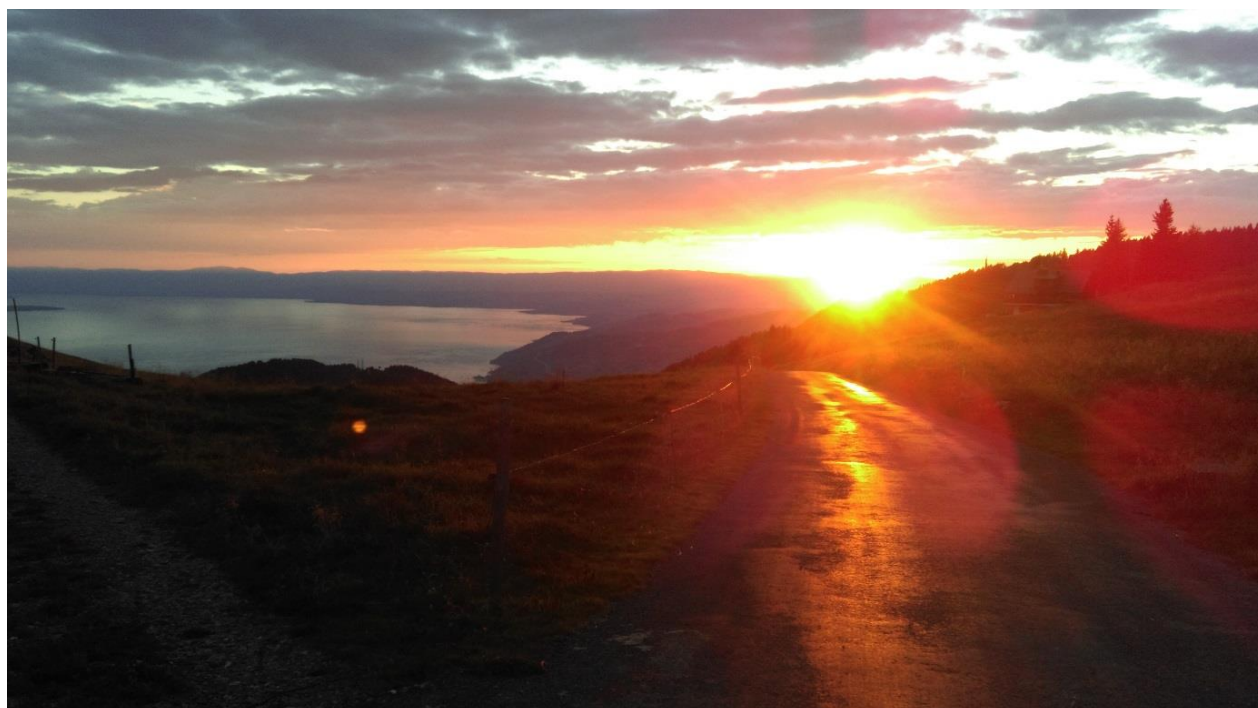
MÉTÉOROLOGIE ET CONDITIONS DE CAPTURE

MÉTÉOROLOGIE

Le mois d'août a été beau avec du vent d'ouest, en général favorable à la capture. On a enregistré des températures maximales de 25° C et des minimales de 4° C. Par manque de personnel, toutes les nuits n'ont pas pu être complètement couvertes. Les deux premières semaines, les filets ont été ouverts toute la journée dès environ quatre heures du matin (moment dit de la « tombée » des migrateurs nocturnes), puis ont été fermés autour de 23h00 si les conditions étaient idéales, particulièrement quand il n'y avait pas de vent d'est (par vent d'est, la plupart des oiseaux sont portés et volent trop haut pour être capturés). Août a présenté la plupart du temps de bonnes conditions, avec très peu de pluie.

Au début du mois de septembre, il a neigé un peu et le vent était moins souvent favorable que celui du mois d'août lors des nuits. Cependant, avec une personne en plus et disposant du chalet qui pouvait accueillir des bénévoles, nous avons pu ouvrir les filets plus souvent. Nous avons eu deux petites « nuits à brouillard » (quand le plafond nuageux englobe le col, les migrateurs arrivant de la plaine se perdent dans le brouillard et peuvent alors être attirés dans les filets au moyen de lampes). De mi-septembre et jusqu'à la fin de ce mois, les températures ont été fraîches au début (-1° C), puis sont remontées jusqu'à 16° C (max).

Octobre s'est avéré un mois aux conditions météorologiques exceptionnelles, très favorables à la capture, caractérisé par la combinaison rare de vent d'ouest et de beau temps chaud stables pendant deux semaines. Cette situation, liée à la présence de l'ouragan « Ophélie » sur l'Atlantique nord entre le 6 et le 16 octobre, nous a permis de capturer une quantité record d'oiseaux. Au début du mois, les températures ont chuté jusqu'à -3° C. Dès la deuxième semaine, les températures ont remonté la journée (9° C max.) et la nuit (9° C en moyenne). Le démontage du camp s'est fait par beau temps, et la neige est arrivée la semaine d'après.



Vue vers l'ouest depuis le col de Jaman. *Photo : Mickaël Fivat*

TAUX D'OUVERTURE

Taux d'ouverture de jour

<i>Mois</i>	<i>Jours utiles</i>	<i>heures</i>	<i>Total ouverture (heures)</i>	<i>% ouverture</i>
Août	33	396	322	81 %
Septembre	30	360	195	54 %
Octobre	20	240	169	70 %

Total en pourcentage d'ouverture de jour : 67.3 %

Taux d'ouverture de nuit

<i>Mois</i>	<i>Jours utiles</i>	<i>heures</i>	<i>Total ouverture (heures)</i>	<i>% ouverture</i>
Août	33	396	180	45 %
Septembre	30	360	145	40 %
Octobre	20	240	130	54 %

Total en pourcentage d'ouverture de nuit : 47.3 %

ORNITHOLOGIE

AOÛT

Le mois d'août marque le début de la migration de nombreux oiseaux vers leurs quartiers d'hiver. Cette période est généralement calme en termes de nombre de captures, les espèces concernées (principalement des espèces insectivores) migrant souvent de nuit et en altitude. En revanche, la diversité spécifique est importante, car aux migrants viennent s'ajouter des espèces nicheuses traditionnellement rencontrées à cette altitude dans les Préalpes vaudoises. Les premiers à migrer vont voler plusieurs milliers de kilomètres, pour certains jusque dans la région sahélienne, au sud du désert du Sahara, parfois plus loin encore.



Gobemouche gris et Pouillot de Bonelli capturés en août.
Photos Mickaël Fivat (g.) et Arnaud Vallat (d.)

Grâce à une main-d'œuvre présente en nombre cette année, nous avons pu déjà commencer à capturer le premier oiseau le 29 juillet. C'était une Linotte mélodieuse suivie d'une Grive draine baguée l'année passée. Les reprises ont donc bien commencé. Nous avons fini de mettre tous les filets et terminé l'installation un ou deux jours plus tard. Il y a toujours un moment privilégié pour la capture des migrants nocturnes : celui où le jour se lève, car les oiseaux stoppent leur déplacement pour se reposer et se nourrir durant la journée. Ce phénomène est appelé «la tombée».



Le Pouillot fitis, un migrateur transsaharien. *Photo : Mickaël Fivat*



En haut à gauche, le seul Pic tridactyle capturé en 2017, le 22 août autour de midi. En haut à droite, un des quatre Pics verts (un mâle) et en bas à gauche, un des quatre Pics noirs (une femelle) capturés durant la saison. Nous avons enregistré un record de captures (30) pour les Pics épeiches (un juvénile en bas à droite). Ces totaux confirment que l'année a été excellente pour les oiseaux forestiers.

Photos : Mickaël Fivat



La Locustelle tachetée est régulièrement capturée à la tombée au col de Jaman. Elle reste curieusement très rare au col de Bretolet VS.

Photo : Mickaël Fivat



Laurent Vallotton expliquant la migration des oiseaux aux étudiants de la Summer School.
Photo : Samer Angelone

Du 7 au 11 août, une semaine de découverte (*Summer School*) intitulé « Bioblitz Jaman : la biodiversité à portée de main » a été organisée pour 19 jeunes issus de différents gymnases de toute la Suisse, en collaboration avec la Plateforme biologie de l'Académie suisse des sciences naturelles, le Muséum d'histoire naturelle de Genève et l'Université de Berne. Plusieurs postes ont été mis en place pour les sensibiliser à différents thèmes liés à la nature, comme les plantes, les insectes terrestres et aquatiques, les micromammifères, les chauves-souris et bien sûr les oiseaux. Les jeunes ont appris de nombreuses choses et leurs intérêts et leur vision de la nature en ont été assurément enrichis (pour en savoir plus :

<https://sciencesnaturelles.ch/service/events/85018-summer-school-2017>).



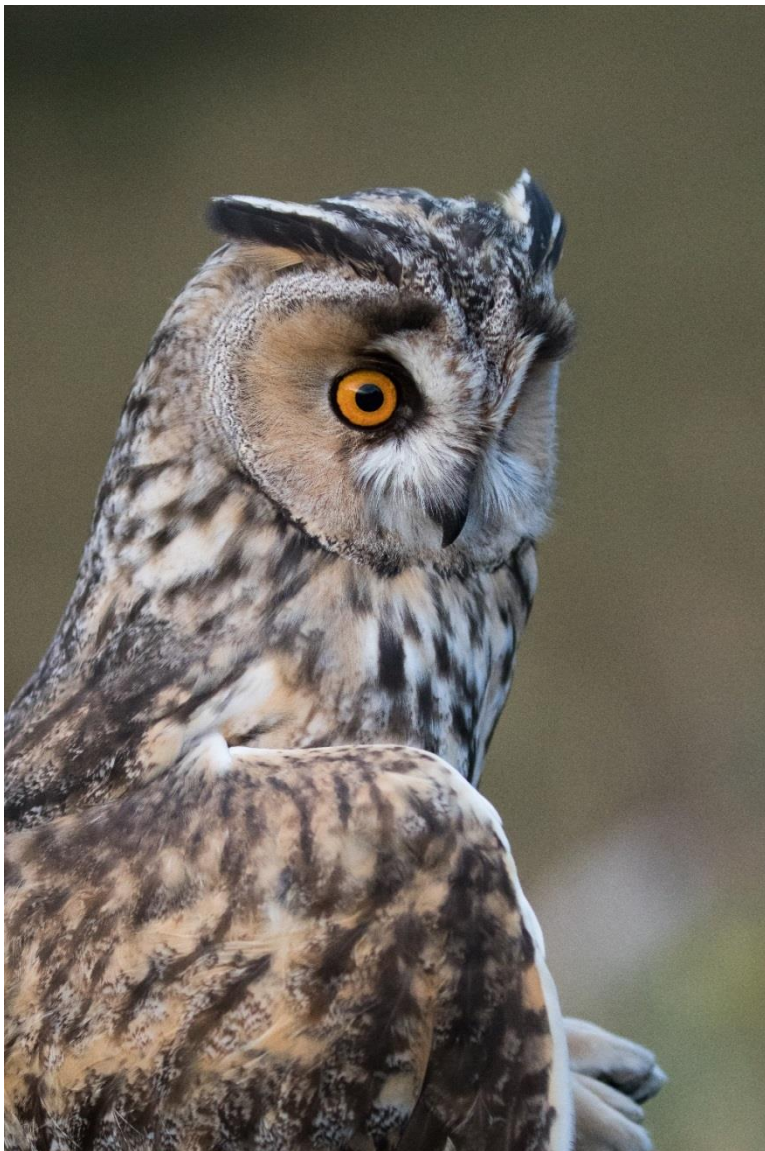
Une semaine a également été organisée par Jean-Philippe Viros dans le cadre du WWF pour sensibiliser de jeunes écoliers. C'étaient quelques jours très sympathiques autour des oiseaux et dans un très beau cadre. Ici, J.-P. Viros présentant une Sittelle torchepot à un enfant.

Le col de Jaman est aussi un lieu de sensibilisation à la nature. De nombreux randonneurs ou curieux viennent pour en découvrir plus sur les oiseaux. Photo : Arnaud Vallat



Chevêchettes d'Europe (en haut), Petit-duc scops (en bas à g., 1^{re} pour Jaman) et Chouette de Tengmalm (à d.).

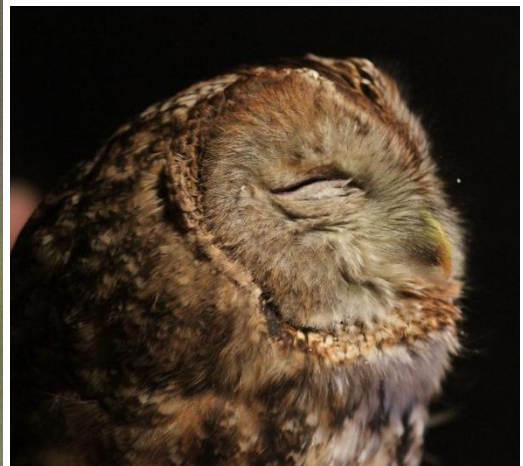
Photos Mickael Fivat & Arnaud Vallat



Hibou moyen duc

*Photos : David Guerra
& Mickaël Fivat*

Chouette hulotte



La première tombée de la saison a eu lieu le 1^{er} août : dans le même filet, nous avons capturé deux Chevêchettes d'Europe et un Pouillot de Bonelli. C'était de bon augure pour les rapaces nocturnes, et la prédiction s'est confirmée par la suite.

La nuit du 25 au 26 août, les conditions de capture étaient très bonnes, avec un bon vent d'ouest, et c'est vers 2h00 du matin qu'une surprise s'est présentée, surprise que nous attendions depuis longtemps : la capture du premier Petit-duc scops à Jaman !

Cette année a donc été remarquable en termes de captures de rapaces nocturnes, ce que l'on peut expliquer par la pullulation de micromammifères que nous avons aussi constatée sous nos tentes, dans la cabane de baguage et dans la cuisine de la Jamane... Au total, nous avons bagué 13 Chevêchettes d'Europe et contrôlé une jeune (baguée huit jours auparavant au col de la Berra FR par Michel Beaud), 8 Chouettes de Tengmalm, 8 Hiboux moyens-ducs et 8 Chouettes hulottes, ce qui est un record pour cette espèce.



Autour des palombes juvénile. *Photo : Arnaud Vallat*

Nous avons eu également l'heureuse surprise de capturer un Autour des palombes le 21 août (seconde capture pour le col !)

La migration de l'Autour des palombes n'est guère décelable ailleurs que sur certains sites où la topographie concentre les oiseaux, comme au col de Bretolet VS, au col de Jaman VD, au Fort l'Ecluse (France) et à l'Eriskircher Ried (Allemagne). Le passage d'automne dure de mi-août à début novembre et culmine entre mi-septembre et mi-octobre.



Hirondelle rustique capturée au crépuscule.

*Photo :
Arnaud Vallat*



Gélinotte des bois. La bavette noire et la caroncule rouge indiquent un mâle.

Photo : Lionel Maumary

Mais la plus grande surprise de la saison a certainement été une Gélinotte des bois capturée le 28 août au crépuscule. Elle fait partie des oiseaux extrêmement discrets qui ne sont pas observés chaque année sur le col. La Gélinotte est strictement sédentaire, le mâle encore plus que la femelle, les oiseaux ne se dispersant guère à plus de 1-2 km de leur lieu de naissance.



Pouillot siffleur (seule capture en 2017). C'est le plus grand de nos pouillots, qui se reconnaît au jaune citron de ses joues et de sa gorge, à son ventre blanc, ainsi qu'à la coloration verte de son manteau et de ses ailes, dont la longueur est frappante.

Photo : Mickaël Fivat



Les premiers Traquets motteux en migration postnuptiale apparaissent en plaine au tournant de juillet/août. Leur passage devient sensible à partir de mi-août, culmine dans la 2^e décade de septembre et se termine fin octobre, laissant quelques individus attardés jusqu'en novembre.

Photo : Arnaud Vallat

SEPTEMBRE

Le mois de septembre marque la fin du passage pour de nombreuses espèces migratrices au long cours comme la Fauvette des jardins, le Gobemouche noir, la Locustelle tachetée ou encore la Bergeronnette printanière, qui à cette période s'approchent de leurs quartiers d'hiver. Mais c'est le moment où nombre de migrants partiels (souvent granivores) se mettent en route, volant de jour et en groupes à basse altitude. Le nombre de captures augmente donc progressivement en septembre, pour atteindre son maximum en octobre.



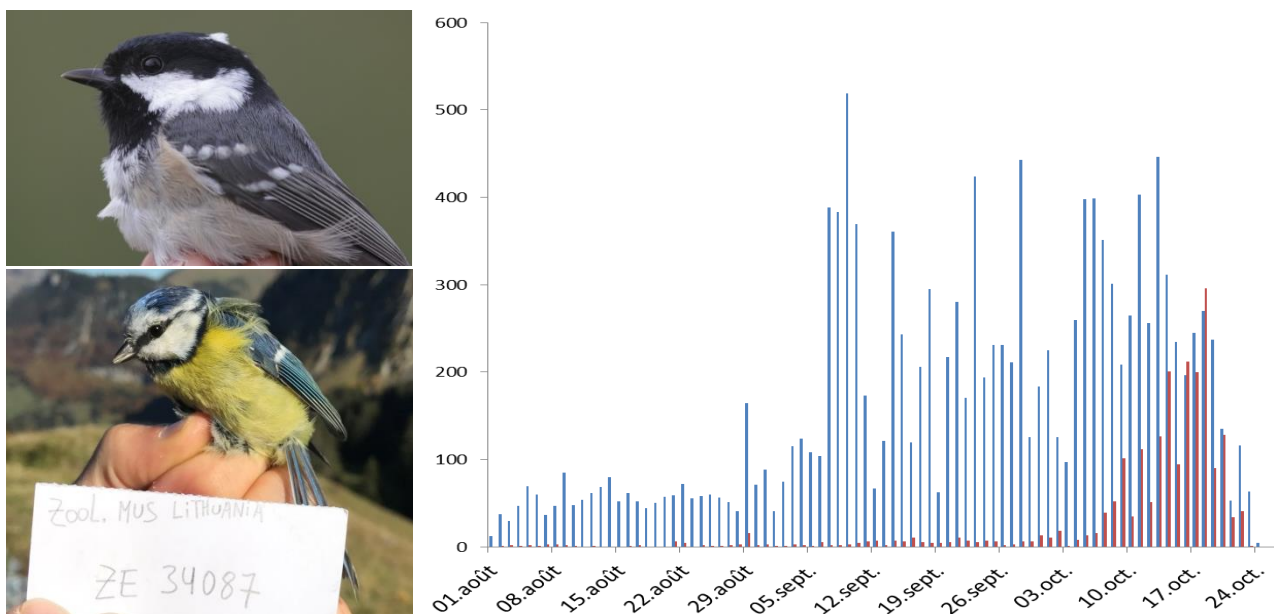
En haut à g. :
Bergeronnette printanière

En haut à d. :
Bergeronnette des
ruisseaux

En bas : Bergeronnette
grise

Photos: Mickaël Fivat

Les trois espèces de bergeronnettes capturées à Jaman sont représentées ici. La migration postnuptiale de la Bergeronnette printanière débute normalement dans la dernière semaine d'août, culmine dans la première moitié de septembre et se termine dans la première décade d'octobre. Nous avons observé de nombreux passages de cette espèce difficile à capturer. La bergeronnette grise est plus souvent capturée durant le mois d'octobre.



Comparaison des phénologies de la Mésange noire (haut ; bleu dans le graphique) et de la Mésange bleue (bas, un contrôle de Lituanie ; rouge dans le graphique). Jaman 1991-2017 ; n= 16 086. Photos: Mickaël Fivat (h.) & Laurent Vallotton (b.)

Une invasion de Mésanges noires s'est ressentie durant le mois de septembre. En témoignent les 2'164 captures pour la saison (voir graphique ci-dessus). Depuis début septembre, nous avons eu cette année toujours beaucoup de mésanges et de nombreux autres oiseaux forestiers comme des pics et des Geais des chênes.



Chevaliers guignettes. Photo : Arnaud Vallat

Nous avons eu la grande surprise de prendre ces trois Chevaliers guignettes durant la nuit du 5 au 6 septembre, lors d'une pleine lune très forte qui a sûrement aidé à leur capture. Durant la saison, nous en avons entendu 11 migrer de nuit, mais bien plus nous ont certainement survolé sans être entendus. Le Chevalier guignette migre essentiellement de nuit. La migration postnuptiale débute avec le mois de juillet, atteint un premier pic dans la 1^{re} décade d'août avec le passage des adultes, culmine fin août avec le passage des adultes, culmine fin août avec l'arrivée des jeunes, puis diminue rapidement en septembre pour se terminer en octobre.



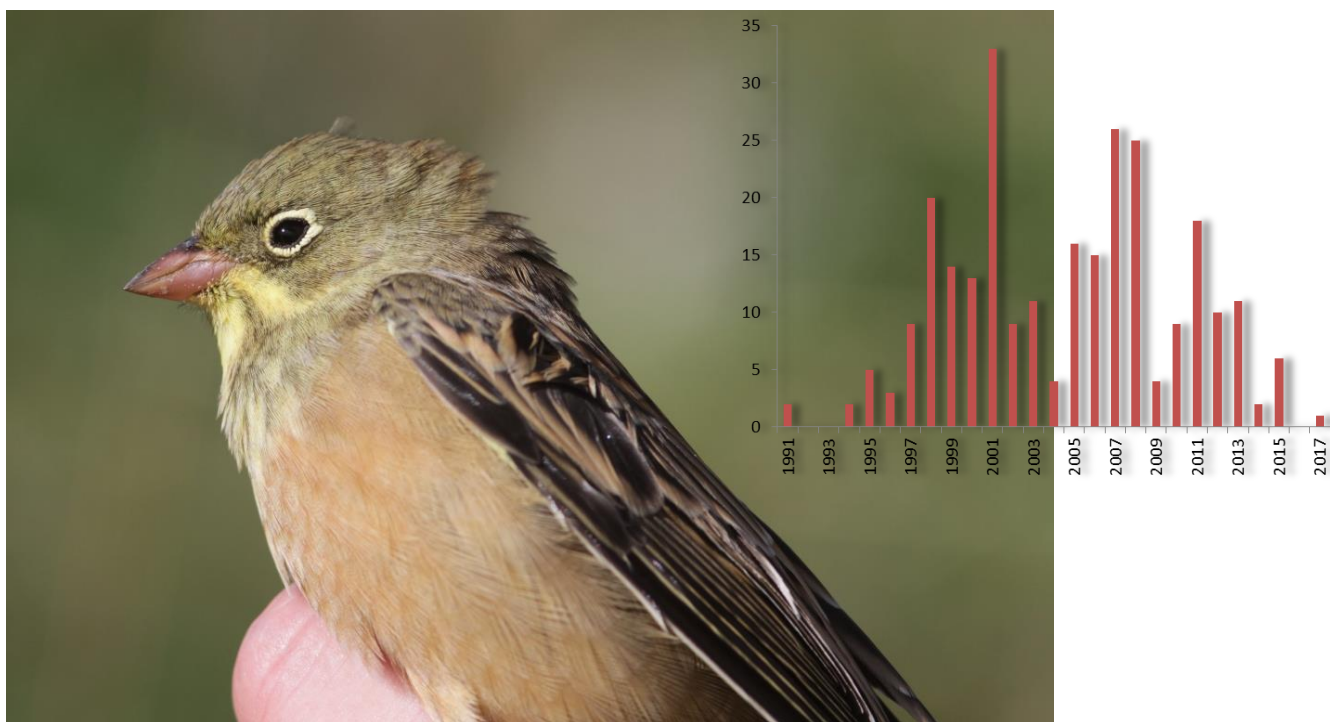
Grand Corbeau capturé le 15 septembre. *Photo : Mickaël Fivat*

Le Grand Corbeau est une espèce sédentaire observée très régulièrement autour des filets mais les évitant le plus souvent. Nous avons eu la chance d'être aux filets quand il a percuté les hauts filets, desquels il s'est démêlé très vite pour rebondir dans la rangée des bas filets, où il est resté pris. Son bec très fort et ses griffes acérées nous ont laissé quelques traces.



Gorgebleue à miroir, (femelle)
capturée entre deux précipitations
à la tombée du 11
septembre.

*Photo :
Arnaud Vallat*



Bruant ortolan. Evolution du nombre de captures annuelles (Jaman 1991-2017 ; n = 268).
 Photo : Mickaël Fivat

Le Bruant ortolan se reconnaît surtout à son cercle orbital et ses moustaches jaunes, ainsi qu'à son bec rose. Il passe principalement d'août à septembre au col de Jaman. L'espèce régresse au niveau européen et a pratiquement disparu de Suisse comme oiseau nicheur autour de 2010. Cette tendance générale est sensible au col de Jaman (cf. graphique ci-dessus).



Mésange nonnette (g., 5 captures) et Mésange boréale (d., 18 captures).
 Photos : Arnaud Vallat & Mickaël Fivat

La Mésange nonnette a la calotte brillante et le bec avec du blanc bien marqué ; elle est brun uni sur les ailes et possède une bavette en général plus petite que celle de la Mésange boréale, laquelle a la calotte mate, le bec entièrement noir, des liserés pâles sur les rémiges secondaires et une bavette assez étendue. La Mésange nonnette est une espèce de plaine, la Boréale plutôt alpine. Nous constatons ces dernières années que la Nonnette est de plus en plus présente à Jaman, conséquence probable de la montée en altitude des nicheurs en raison du réchauffement climatique.



Un grand nombre de Geais des chênes ont été capturés cette année (22 ; ci-dessus), ainsi que des Cassenoix mouchetés (20 ; ci-dessous), démontrant une reproduction exceptionnelle chez tous les oiseaux forestiers. *Photo : Mickaël Fivat*



Cassenoix moucheté (g.) et Tarier des prés (d.).
Photos : Arnaud Vallat



Guêpier d'Europe. *Photo : David Guerra*

Environ 40 guêpiers d'Europe en migration ont été observés le 20 septembre vers 17h, puis un nouveau groupe à 18h, sans captures. Le 22 septembre, nous avons observé à nouveau une quarantaine d'individus volant assez bas par vent d'ouest. Plusieurs individus de ce groupe ont tapé dans les filets, dont trois sont restés pris. De plus en plus de Guêpiers d'Europe sont observés en Suisse, non seulement en migration mais aussi comme nicheurs.

Dès juillet, les premiers guêpiers sont observés hors de leur site de nidification, qui sont désertés mi-août. La migration postnuptiale, à peine perceptible, culmine en septembre, laissant quelques attardés jusqu'à mi-octobre.



Guêpiers d'Europe. *Photo : David Guerra*



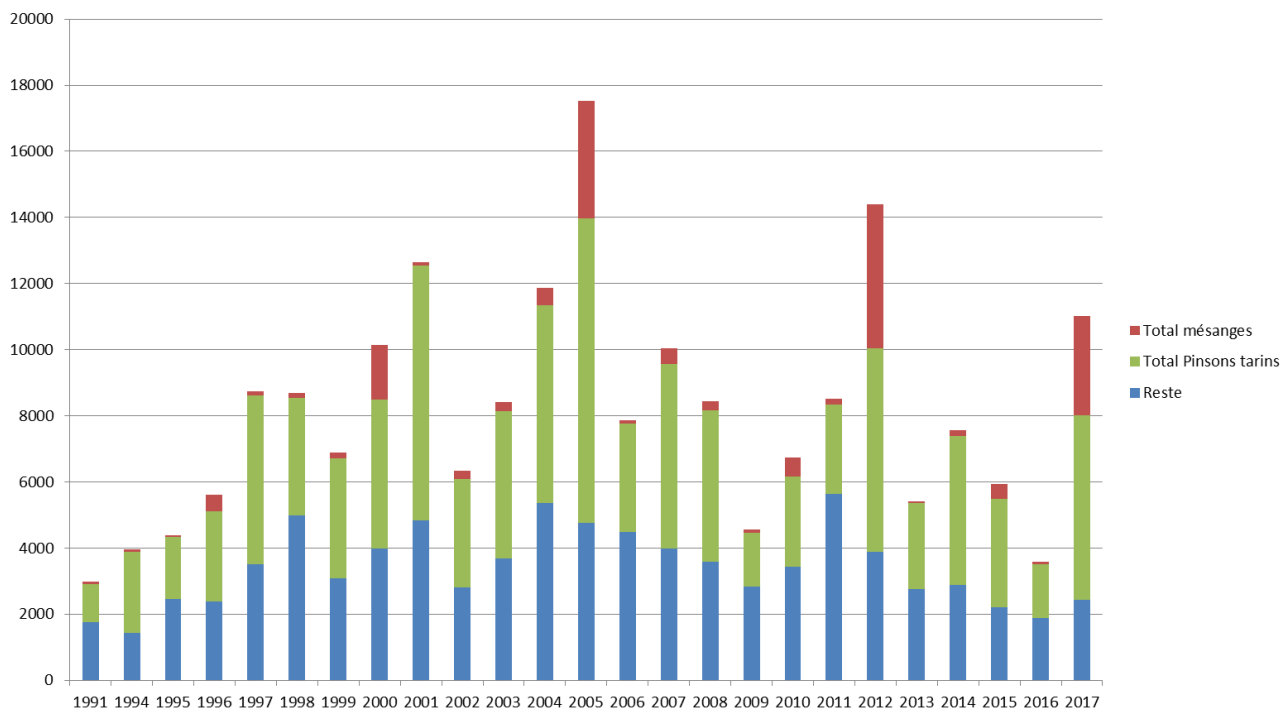
Gros plan du plus beau des Guêpiers d'Europe capturés. *Photo : David Guerra*



Quatre Mésanges à longue queue, une espèce qui se déplace toujours en groupe. Il y a eu 13 captures cette année (3^e meilleur score depuis 1991). *Photo : Mickaël Fivat*

OCTOBRE

Le mois d'octobre a connu un fort afflux de passereaux forestiers. Le passage des Mésanges bleues (697 captures ; record) est concentré vers fin octobre (77% des captures entre le 15 et le 20 octobre). A noter aussi 232 Grosbecs casse-noyaux (deuxième record), 30 Grimpereaux des bois (deuxième record), 5 Mésanges nonnettes (troisième record), 2164 Mésanges noires (troisième record), 22 Geais des chênes (troisième record) et 122 Bouvreuils pivovins (troisième record). L'espèce la plus capturée a été le Pinson des arbres, avec 3125 captures (7e record).



Evolution du nombre de captures au col de Jaman (1991-2017). Les totaux annuels les plus élevés sont le plus souvent dus aux Pinsons des arbres, aux Tarins des aulnes et aux mésanges.



Le Rougequeue à front blanc est un migrateur transsaharien dont les quartiers d'hiver se situent dans la ceinture sahélienne et au sud-ouest de la Péninsule arabe.

Photo : Mickaël Fivat



Avec 91 captures, la Mésange charbonnière signe son 4^e record. L'espèce n'est pas capturée chaque année. Elle est partiellement sédentaire, mais des émigrations à caractère d'invasion déferlent parfois vers le sud de la France et le nord de l'Italie en automne.

Photo : Mickaël Fivat



Issu de la taïga, le Pinson du nord (ici un mâle) est un grand voyageur qui accompagne souvent son cousin le Pinson des arbres pendant la migration. Avec 288 captures, 2017 est la 6^e meilleure saison pour cette espèce.



Parce qu'elle est chassée dans le sud, la Bécasse des bois affiche un taux de reprise record de 25%, toutes reprises confondues. Une Bécasse des bois sur 5 baguées à Jaman est tirée à la chasse en France dans les deux mois qui suivent.

Photo : Mickaël Fivat



Trois espèces que nous trouvons en Suisse dans le Jura, les Préalpes et les Alpes. Mâle ad. et juvénile de Sizerin cabaret (en haut). La Suisse héberge 7 % de l'effectif mondial de Venturon montagnard (ici un mâle, en bas à g.) et porte donc une grande responsabilité pour sa conservation. Surtout sédentaire, le Bruant fou (en bas à d.) descend parfois en plaine en hiver. *Photos : Mickaël Fivat & Laurent Vallotton*



Le Pipit farlouse passe en migration après le Pipit des arbres. Il s'en distingue par son bec fin et ses flancs plus grossièrement striés. L'aspect uniforme des couvertures ainsi que la poitrine plus contrastée que chez le jeune sont dus à l'usure des plumes. Noter la coloration orangée du bec et des pattes (rosée chez le Pipit des arbres).

Photo : Mickaël Fivat



Les Cingles plongeurs helvétiques (ici un jeune de l'année) sont généralement sédentaires. Seuls les jeunes quittent les lieux de naissance dès leur émancipation et peuvent, entre mi-juillet et fin octobre, se rencontrer en d'autres lieux, jusque vers 2'800 m d'altitude dans les Alpes. En hiver, une partie de la population alpine descend au bord des rivières, canaux et lacs de plaine. *Photo : Mickaël Fivat*



Toutes les grives observées régulièrement à Jaman : la Grive mauvis (en haut à g.) et la Grive litorne (en bas à g.) ne sont pas capturées chaque année. La Grive musicienne (en haut à d. ; photo M. Rospars) et la Grive draine (en bas à d.) sont parfois confondues.



Merle à plastron (femelle, à g.) et Merle noir (mâle, à d.).

Photos : Mickaël Fivat (sauf mention contraire)



La migration d'automne du Chardonneret élégant débute avec le mois de septembre, culmine mi-octobre et se prolonge jusqu'à mi-novembre. L'espèce se déplace souvent en petits groupes, parfois avec des Serins cinis ou des Linottes mélodieuses.

Photo : Mickaël Fivat



Ce Pouillot à grands sourcils a été la grande surprise d'octobre. Les filets avaient été ouverts particulièrement tôt le matin du 19, après une nuit de fort vent d'est. Le pouillot s'est pris en haut des hauts filets, derrière les sapins, un jour seulement avant le démontage ! Il s'agissait de la seconde capture pour le col, après celle du 9 octobre 2014.

Photo : David Guerra

CONTRÔLES D'OISEAUX BAGUÉS

La capture d'oiseaux déjà bagués permet d'obtenir des informations sur la longueur et la vitesse de leurs déplacements ainsi que sur leur longévité. Le taux de reprise hors Jaman d'oiseaux bagués à Jaman est en moyenne de 2.15 pour mille, mais ce taux varie énormément d'une espèce à l'autre. Pour un passereau comme le Pinson des arbres, ce taux est de 1 % seulement. Pour les espèces chassées comme l'Alouette des champs, ce taux est multiplié par 5, voire par plus de 20 (Caille des blés avec 2.7 %). Le record est détenu par la Bécasse des bois dont le taux de reprise est de 25 %, soit un taux 250 fois plus élevé que celui du Pinson des arbres. La Bécasse des bois est abondamment chassée en France, en Espagne et en Afrique du Nord.

À Jaman, le taux moyen de contrôle d'oiseaux portant déjà une bague posée hors Jaman est de 0.5 % seulement, c'est-à-dire qu'il faut en moyenne capturer 2000 oiseaux avant d'en trouver un portant déjà une bague posée hors Jaman.



Tarin des aulnes mâle (en haut à gauche), bagué le 17.06.2015 à Kaliningrad (Russie, 1361 km), contrôlé puis relâché à Jaman le 10.10.2017.

Deux contrôles de Mésanges bleues (en bas) baguées en Lituanie à Ventes Ragas (1401 km). L'oiseau de gauche avait été bagué le 20.9.2017, puis contrôlé à Jaman le 15.10.2017. Celui de droite avait été bagué le 16.9.2016, puis contrôlé à Jaman le 18.10.2017.

Une jeune Chevêchette d'Europe contrôlée à Jaman le 4.9.2017 avait été baguée le 27.8.2017 à La Berra FR.

Photo : Mickaël Fivat



OBSERVATIONS

OISEAUX

Le col de Jaman n'est pas seulement un site captures, mais également un lieu propice à l'observation de la migration, notamment des rapaces. Des comptages ne peuvent pas être effectués systématiquement car ils dépendent du nombre et de la disponibilité des ornithologues sur place.

Toutefois, un jeune Gypaète barbu a pu être observé les 26 et 27 septembre (une première depuis le col !), ainsi qu'un Busard cendré, une espèce absente certaines années. Seulement 3 Balbuzards pêcheurs (un en août et deux en octobre), un Circaète Jean-le-Blanc le 17 août, repéré en faisant la cuisine dehors, et une Cigogne noire, qui n'est également pas observée chaque année à Jaman. Un Pipit rousseline a été entendu. Le Guêpier d'Europe a été noté trois fois, d'abord avec deux groupes d'environ 40 individus, puis un troisième groupe seulement entendu.



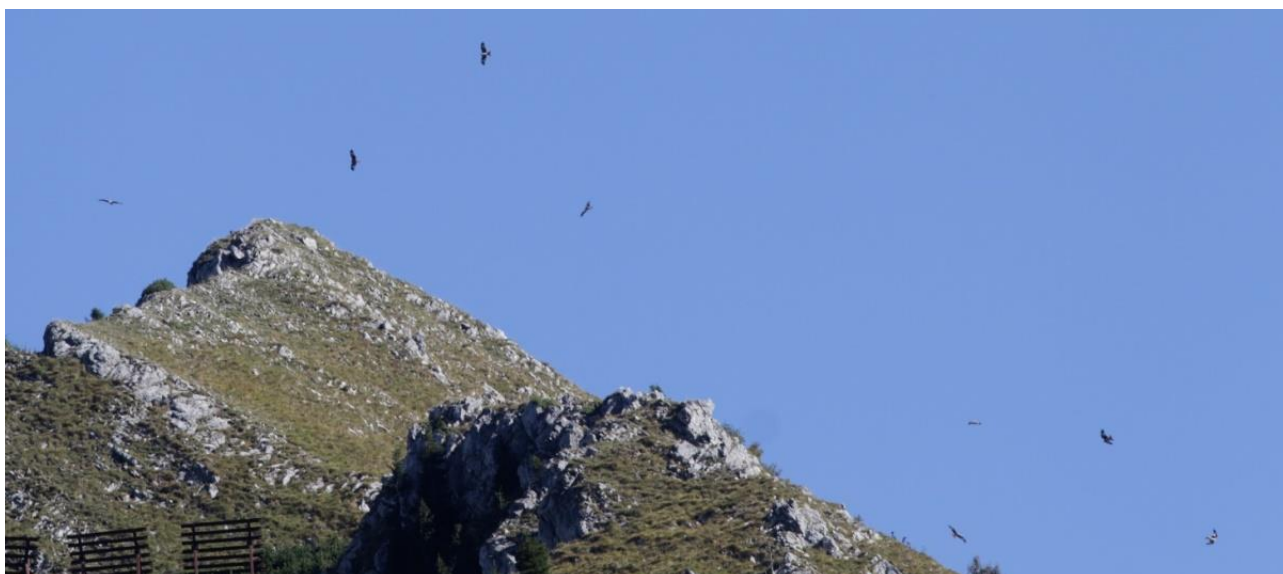
L'Aigle royal est une espèce observée régulièrement au col de Jaman. A gauche un adulte, qu'on reconnaît à son plumage entièrement sombre. A droite un immature, avec des plages blanches étendues à la base des rémiges. *Photos : Mickaël Fivat*

Oiseaux migrants :

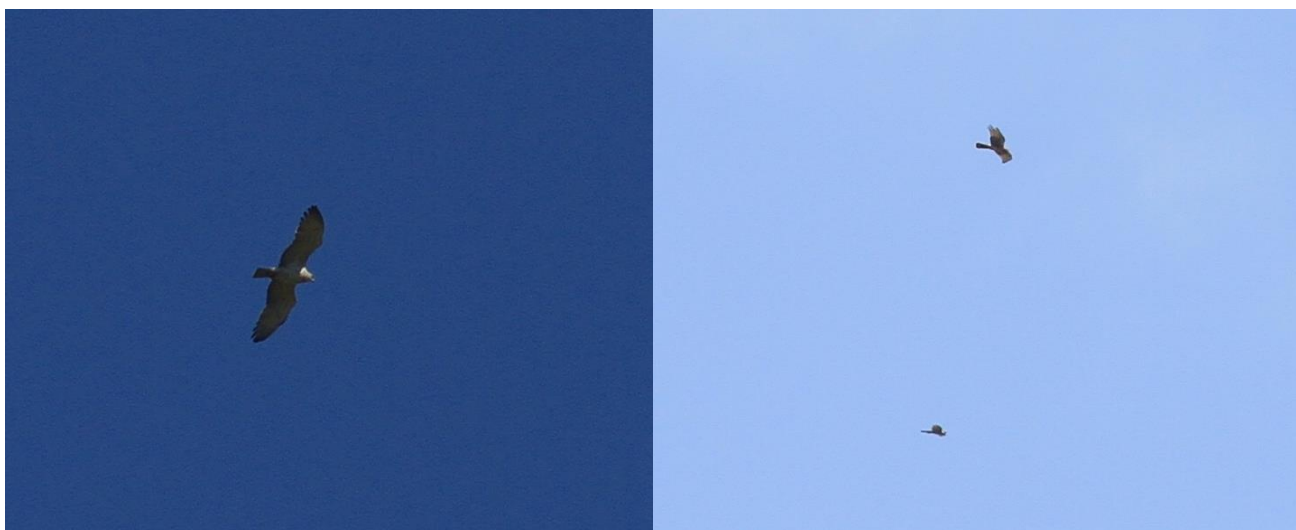
	Août	Septembre	Octobre	Total
Epervier d'Europe	58	171	151	380
Buse variable	67	198	135	400
Bondrée apivore	14	10	-	24
Milan royal	-	42	32	74
Milan noir	4	2	-	6
Autour des palombes	2	4	4	10
Faucon pèlerin	2	1	4	7
Faucon hobereau	1	6	2	9
Faucon émerillon	-	3	-	3
Busard des roseaux	10	21	5	36
Busard cendré	1	-	-	1
Balbusard pêcheur	1	-	2	3
Circaète Jean-le-Blanc	1	-	-	1
Gypaète barbu	-	1	-	1
Cigogne noire	-	1	-	1
Guêpier d'Europe	-	80	-	80
Pipit rousseline	1	-	-	1
Coucou gris	-	1	-	1
Alouette des champs	1	4	80	85
Alouette lulu	-	5	6	11
Bruant ortolan	1	4	-	5
Bruant jaune	-	-	4	4
Bruant fou	-	4	57	61
Pigeon ramier	1	50	101	152
Pigeon colombin	-	2	-	2
Grand cormoran	1	-	19	20
Héron cendré	3	1	-	4
Chevalier guignette	7	4	-	11
Chevalier culblanc	2	-	-	2

Oiseaux locaux :

	Maximum	Date
Aigle royal	4	(23.09)
Tétras lyre	3	(14.08 3m) (23.09 1f & 2m)
Perdrix bartavelle	6	(15.09)
Tichodrome échelette	2	(27.09)



Un groupe de Milans royaux prenant des ascendances au-dessus du Corbé.



Circaète Jean-le-Blanc (à g., le 17 août) et Busard cendré (avec un Epervier d'Europe ; à d., le 25 août).



Balbuzard pêcheur en migration.

Photos : Mickaël Fivat



Busards des roseaux (type femelle à g. et mâle à d.)



Le pic de migration de la Bondée apivore se situe fin août.



Faucon
hobereau

Photos :
Mickaël
Fivat



Ce Gypaète barbu juvénile (2 a.c.) a été observé les 26-27 septembre depuis le col de Jaman, constituant la première mention pour le site. *Photo : Christophe Sali*



Le Tétras lyre est régulièrement observé aux alentours du col de Jaman, particulièrement en automne quand les mâles de remettent à chanter (comme ici). L'un d'eux a tapé dans les filets, sans toutefois se faire prendre. L'espèce n'a encore jamais été capturée dans les filets du Groupe d'études faunistiques de Jaman. *Photo : Pascal Schmitz*

ORTHOPTÈRES

Du fait de l'intérêt pour les orthoptères de la part de plusieurs membres de l'équipe, une attention particulière a été portée à ce groupe d'insectes. Dix-neuf espèces ont pu être notées cette année.



Sauterelle cymbalière *Tettigonia cantans*. Photo : Mickaël Fivat



Decticelle des alpages *Metriopectera saussuriana* (à g.), Miramelle subalpine *Miramella alpina subalpina* (à d.). Photos : Mickaël Fivat



Crique melodieux *Chorthippus biguttulus biguttulus* (à g.) et Crique jacasseur *Stauroderus scalaris scalaris* (à droite). Photos : Mickaël Fivat



Crique ensanglanté *Stethophyma grossum* (protégé en Suisse). Photo : Mickaël Fivat

Liste des orthoptères observés :

Barbitiste ventru *Polysarcus denticauda*, Sauterelle cymbalière *Tettigonia cantans*, Crique verdelet *Omocestus viridulus*, Crique jacasseur *Stauroderus scalaris*, Crique des pâtures *Chorthippus parallelus*, Miramelle subalpine *Miramella alpina subalpina*, Crique melodieux *Chorthippus biguttulus*, Crique des adrets *Chorthippus apricarius*, Decticelle des alpages *Metrioptera saussuriana*, Crique des genévriers *Euthystira brachyptera*, Decticelle cendrée *Pholidoptera griseoptera*, Dectique verrucivore *Decticus verrucivorus*, Decticelle bariolée *Roeseliana roeseli*, Sténobothre commun *Stenobothrus lineatus*, Crique duettiste *Chorthippus brunneus*, Gomphocère Popeye *Gomphocerus sibiricus*, Crique ensanglanté *Stethophyma grossum*, Crique noir-ébène *Omocestus rufipes* et Méconème tambourinaire *Meconema thalassinum*.

ODONATES

De nombreux insectes migrants passent le col, notamment des syrphes (Diptères), des papillons (Lépidoptères) mais aussi des libellules (Odonates). Cette année, quatre espèces de libellules capturées ont pu être identifiées, mais certainement plus d'espèces ont été présentes sur le site.



Liste des odonates observés :

Sympétrum strié *Sympetrum striolatum* (en haut à g.),
Aeshne bleue *Aeshna cyanea* (en haut à d.), Anax
napolitain *Anax parthenope* (en bas à g.), Aeshne des joncs
Aeshna juncea (en bas à d.).

Photos : Arnaud Vallat & Mickaël Fivat

PAPILLONS

Le col de Jaman est aussi un site riche en papillons, avec des flux remarquables d'espèces migratrices en automne. En tout, 48 espèces de papillons (essentiellement diurnes) ont été observées cette année.

Liste des lépidoptères observés :

Apollon *Parnassius apollo*, Azuré bleu céleste *Polyommatus bellargus*, Argus frêle *Cupido minimus*, Azuré commun *Polyommatus icarus*, Belle-Dame *Vanessa cardui*, Citron *Gonepteryx*

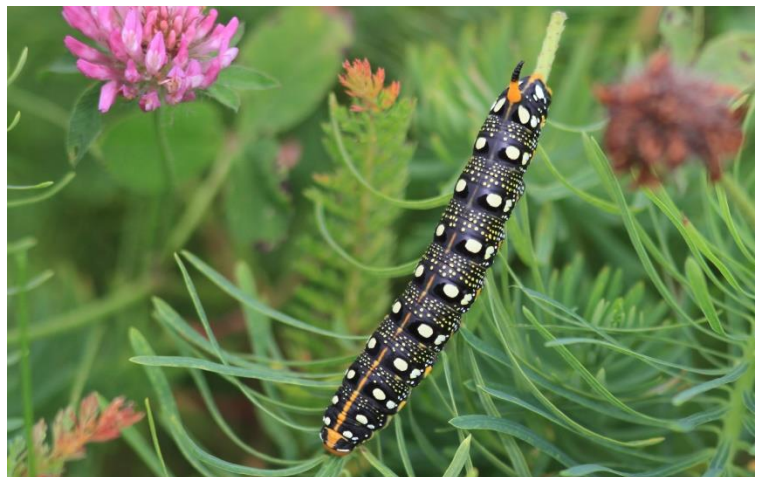
ramni, Collier de corail *Aricia agestis*, Comma *Hesperia comma*, Cuivré commun *Lycaena phlaeas*, Cuivré fuligineux *Lycaena tityrus*, Demi-Argus *Polyommatus semiargus*, Demi-Deuil *Melanargia galathea*, Fluoré *Colias alfacariensis*, Grand mars changeant *Apatura iris*, Grand nacré *Argynnis aglaja*, Grande tortue *Nymphalis polychloros*, Machaon *Papilio machaon*, Mélitée des mélampyres *Melitaea athalia*, Moiré des pâturins *Erebia melampus*, Moiré fontinal *Erebia pronoe*, Moiré frange-pie *Erebia euryale*, Moiré striolé *Erebia montana*, Moiré sylvicole *Erebia aethiops*, Moiré variable *Erebia manto*, Morio *Nymphalis antiopa*, Moyen nacré *Argynnis adippe*, Myrtil *Maniola jurtina*, Némusien *Lasiommata maera*, Paon du jour *Aglais io*, Petit sylvain *Limenitis camilla*, Petite tortue *Aglais urticae*, Piéride de la moutarde/irlandaise *Leptidea sinapis/juvernica*, Piéride du navet/de la bryone *Pieris napi/bryoniae*, Piéride de la rave *Pieris rapae*, Piéride du chou *Pieris brassicae*, Robert le diable *Polygonia c-album*, Sylvaine *Ochlodes sylvanus*, Tristan *Aphantopus hyperantus*, Vulcain *Vanessa atalanta*, Zygène transalpine *Zygaena transalpina*, Zygène de la filipendule *Zygaena filipendulae*, Sablé du sainfoin *Polyommatus damon*, Zygène de la petite coronille *Zygaena fausta*, Zygène du chèvrefeuille *Zygaena lonicerae*, Sphinx de l'euphorbe *Hyles euphorbiae*, Sphinx tête de mort *Acherontia atropos*, Hespérie de la parcinrière *Pyrgus carlinae* et Azuré porte-queue *Lampides boeticus*.



Cuivré fuligineux *Lycaena tityrus*.
Photo : Arnaud Vallat



Sphinx tête de mort *Acherontia atropos* (à g.) et chenille de Sphinx de l'euphorbe *Hyles euphorbiae* (à d.). Photos : Mickaël Fivat



MAMMIFÈRES

Le col de Jaman est un très bon site également pour les mammifères ! De nombreuses espèces ont été observées, sans compter les chauve-souris.



Jeune mâle de Bouquetin *Capra ibex*. Photo : Mickaël Fivat

La liste ci-dessous fait état de toutes les espèces de mammifères terrestres observés lors de la *Summer school*, où un gros effort de capture a été consenti (2 nuits de capture avec 190 pièges ; au total 154 individus capturés)

RONGEURS		Nombre de captures
Campagnol roussâtre	<i>Myodes glareolus</i>	58
Mulot à collier	<i>Apodemus flavicollis</i>	55
Mulot sylvestre	<i>Apodemus sylvestris</i>	1
Mulot sp.	<i>Apodemus sp.</i>	30
Campagnol souterrain	<i>Microtus subterraneus</i>	1
Campagnol des champs	<i>Microtus arvalis</i>	1
Campagnol des neiges	<i>Chionomys nivalis</i>	1
CARNIVORES		
Belette d'Eurasie	<i>Mustela nivalis</i>	1
INSECTIVORES		
Taupe d'Europe	<i>Talpa europaea</i>	1
Musaraigne carrelet	<i>Sorex araneus</i>	3
Musaraigne couronnée	<i>Sorex coronatus</i>	1
Musaraigne pygmée	<i>Sorex minutus</i>	1

A quoi s'ajoutent les espèces déjà observé sur le col durant d'autres années :

Carnivores

Lynx boréal	<i>Lynx lynx</i>
Renard roux	<i>Vulpes vulpes</i>
Hermine	<i>Mustela erminea</i>
Martre des pins	<i>Martes martes</i>
Blaireau	<i>Meles meles</i>

Artiodactyles

Bouquetin	<i>Capra ibex</i>
Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i>
Chevreuil	<i>Capreolus capreolus</i>

Rongeurs

Marmotte	<i>Marmota marmota</i>
Lérot	<i>Eliomys quercinus</i>
Loir	<i>Glis glis</i>

Lagomorphes

Lièvre brun	<i>Lepus europaeus</i>
Lièvre variable	<i>Lepus timidus</i>

A ces 24 espèces s'ajoutent les 20 espèces de chauves-souris capturées ou entendues sur le site, soit un total de 44 espèces de mammifères observées au col de Jaman depuis 1991.



Belette d'Eurasie. Photo : Mickaël Fivat

CHIROPTÉROLOGIE

Avec 100 captures de chauve-souris, 2017 est largement au-dessous de la moyenne 1997-2016 (150 ind./saison). Le manque de personnel en août et le faible taux d'ouverture nocturne qui en a découlé expliquent en partie le résultat de 2017.

L'Oreillard roux est toujours l'espèce la plus fréquemment capturée au col de Jaman (48% des captures en 2017 ; 46 % des captures en 1997-2016). Cette espèce arrive essentiellement de plaine pour s'accoupler et accéder à des sites d'hivernage. Elle se nourrit au-dessus des pâturages et dans les forêts avoisinantes et s'adonne à l'essaimage (« swarming ») dans les nombreux gouffres typiques du milieu karstique des alentours du col de Jaman.



La Sérotine bicolore a été capturée à 3 reprises en 2017. C'est une des rares espèces en augmentation à Jaman depuis 1991.
Photo : Arnaud Vallat

La Pipistrelle pygmée a été capturée pour la seconde fois au col de Jaman, dans la nuit du 19 au 20 août.
Photo : Arnaud Vallat



Liste des 13 espèces de chauves-souris capturées en 2017* :

		2017	Moyenne (1997-2016)
Murin à moustaches	<i>Myotis mystacinus</i>	6	13.4
Murin de Natterer	<i>Myotis nattereri</i>	5	5.6
Murin de Bechstein	<i>Myotis bechsteinii</i>	3	9.3
Grand Murin	<i>Myotis myotis</i>	5	5.3
Murin de Daubenton	<i>Myotis daubentonii</i>	2	5.8
Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	6	7.2
Pipistrelle de Nathusius	<i>Pipistrellus nathusii</i>	18	20.5
Pipistrelle pygmée	<i>Pipistrellus pygmaeus</i>	1	0.1
Noctule de Leisler	<i>Nyctalus leisleri</i>	2	8.1
Sérotine commune	<i>Eptesicus serotinus</i>	1	0.3
Sérotine bicolore	<i>Vespertilio murinus</i>	3	2.8
Oreillard roux	<i>Plecotus auritus</i>	48	69.1

* La moyenne est calculée depuis 1997, année depuis laquelle l'installation de capture n'a pas changé.

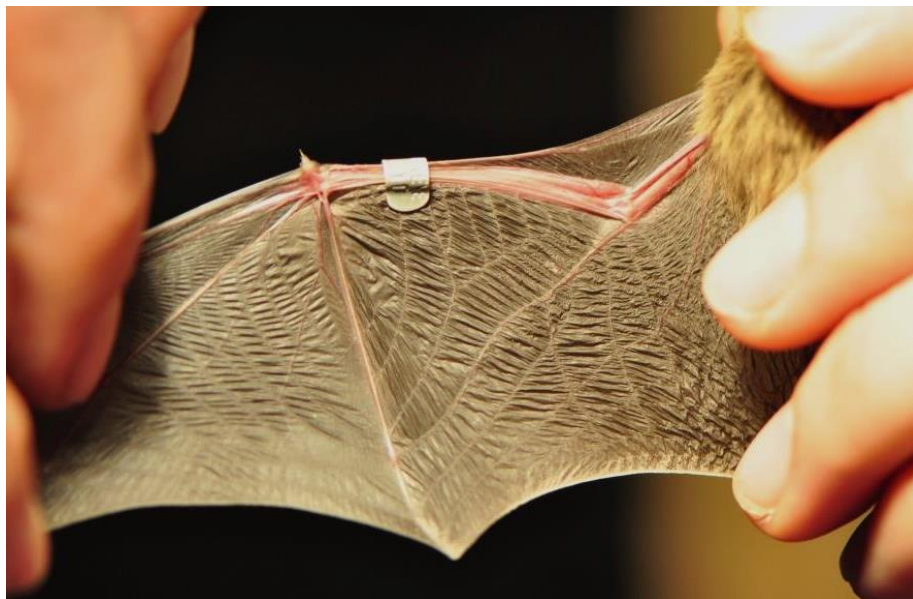
Les totaux sont globalement en dessous de la moyenne, particulièrement pour les 5 espèces suivantes : Murin à moustaches, Murin de Bechstein, Murin de Daubenton, Noctule de Leisler et Oreillard roux. Chez ces espèces, les totaux de 2017 sont compris entre le quart et la moitié des valeurs moyennes (1997-2016). La Sérotine bicolore et la Pipistrelle pygmée sont les seules espèces qui sont au-dessus de la moyenne : la première confirme en 2017 l'augmentation de ces dernières années à Jaman, la seconde profite sans doute de meilleurs critères d'identification, qui font qu'elle ne passe plus inaperçue.



La Nuit des chauves-souris s'est déroulée au col de Jaman le 25 août 2017, avec 26 participants. Photo : Laurent Vallotton

SUIVI DE L'EFFET DES BAGUES

Depuis 1991, toutes les captures de chauves-souris déjà baguées (« recaptures ») ont fait l'objet d'un examen attentif par les collaborateurs du GEFJ. Ces observations initialement destinées à documenter « en interne » les éventuels effets des bagues sur les chauves-souris sont dorénavant appelés à servir de manière plus générale. Depuis 2009 en effet, le GEFJ a été mandaté par le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO) et la Centrale suisse de baguage des chauves-souris pour effectuer un suivi de l'impact à long terme des bagues sur les chauves-souris. La photographie systématique des avant-bras d'individus recapturés a été effectuée et va se poursuivre lors des prochaines campagnes de baguage. Une analyse détaillée sera réalisée en collaboration avec les organismes concernés, dès que le nombre d'animaux documentés sera suffisant.



Exemple de bague bien posée : elle peut bouger et coulisser.

Photo : Arnaud Vallat

S'inscrivant dans le cadre d'un projet à long terme, le col de Jaman offre un précieux laboratoire pour étudier les effets du baguage sur plusieurs espèces, notamment l'Oreillard roux (47.7 % des captures depuis 1991). Chez cette espèce, le taux de recapture est de près de 10%, certains animaux ayant été marqués depuis plus de 20 ans.

REMERCIEMENTS

Le comité du Groupe d'études faunistiques de Jaman (GEFJ) souhaite remercier en premier lieu l'équipe de permanence constituée d'Arnaud Vallat, Mickaël Fivat et David Guerra (présent dès septembre). Effectuant leur service civil, ils se sont occupés du travail scientifique (bagueage) ainsi que des tâches administratives, logistiques et éducatives, en accueillant les visiteurs et collaborateurs à Jaman, et ont permis la réussite de cette saison. Nous remercions aussi tous les habitués venus donner un coup de main, particulièrement Jean-Philippe Viros, Isabelle Henry, Jeremy Gremion, Aristide Parisod, David Progin, Mathieu Bally et Romain Fürst. Un remerciement particulier à Raymonde Roch pour son soutien indéfectible et sa délicieuse cuisine !

Nos remerciements s'adressent aussi, bien évidemment, aux différents sponsors qui ont permis la réalisation de ce camp, notamment les recenseurs du Haut-Lac. Un merci particulier à Jean-Paul Gaillard et Gérald Berney pour leur soutien généreux et régulier.

Merci également au Muséum d'histoire naturelle de la ville de Genève et au Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris-CCO pour leur soutien logistique. La centrale de baguage de la station ornithologique suisse de Sempach a fourni les filets et les bagues pour les oiseaux et la Centrale de baguage de Genève les bagues pour les chauves-souris. Merci aussi à Swissbats pour le soutien du suivi du baguage des chauves-souris.

Remerciements finalement, et surtout, à tous les collaborateurs, sans lesquels cette belle saison aurait été impossible à mener à bien.

Le rédacteur du présent rapport est enfin très reconnaissant aux différents relecteurs pour leurs critiques, remarques et améliorations.

Mickaël Fivat



Salamandre noire *Salamandra atra*. Photo : Mickaël Fivat